Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 53 (1980)

Heft: 1-2

Artikel: Psychologie de l'environnement construit : les contributions du DA/EPFL à deux congrès récents

Autor: Lawrence, Roderick / Nischis, Kaj

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Psychologie de l'environnement construit: les contributions du DA/EPFL à deux congrès récents

1. Introduction

Au cours de la dernière décennie, on a assisté à un accroissement rapide des travaux de recherche concernés par une mise en relation de l'environnement construit avec le comportement (pour une revue de la question cf. Proshansky et al., 1976). Les orientations plus précises de ces travaux diffèrent néanmoins considérablement. A l'origine, il s'est agi essentiellement de la transposition de méthodes de la psychologie expérimentale à l'étude de l'interdépendance entre l'homme et l'environnement construit. Dernièrement, on a commencé à chercher des voies propres, étant donné que le propre de la «psychologie de l'environnement» est d'établir un lien plus direct avec l'architecture et donc d'apporter des éclaircissements à notre connaissance du rapport quotidien de l'individu à son environnement construit.

Plusieurs conférences ont déjà été organisées sur le sujet et des revues spécialisées existent depuis quelques années. Ici, il sera question de deux conférences récentes et en particulier de savoir comment nous pouvons situer par rapport à ces conférences des travaux de recherche qui ont actuellement cours au sein du Département d'architecture de l'EPFL.

La IVe Conférence internationale de psychologie de l'espace construit s'est tenue à l'Ecole d'architecture de l'Université catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve, du 10 au 14 juillet 1979. Le thème de la conférence était «Expériences conflictuelles de l'espace». Cent quarante participants ont pris part aux travaux de la conférence pendant laquelle environ soixante communications ont été présentées. Les conférenciers invités étaient Philippe Boudon (France), Amos Rapoport (USA) et Derek de Jong (Pays-Bas). A cette conférence Rod Lawrence a présenté une étude intitulée «Expériences comparatives de l'espace domestique».

Quant à l'«International Conference on Environmental Psychology», elle a eu lieu au Département de psychologie de l'Université de Surrey, du 16 au 20 juillet 1979. Le thème de cette conférence n'avait pas été spécifié; elle était ouverte à toutes les contributions en relation avec la psychologie de l'environnement. Il y a eu environ 240 participants dont une majorité d'Anglais et d'Américains. Cent vingt communications environ ont été présentées et deux ateliers ont été dirigés par Henry Sanoff, sur les exercices de planification, et par Wolfgang Preiser, sur l'enseignement des sciences du comportement et de la planification dans les écoles d'architecture. A cette conférence Kaj Noschis a présenté une communication intitulée «The Environment while experienced: a methodology».

Les conférences ont permis de faire le point sur la recherche dans dix-huit pays. Les participants représentaient plusieurs disciplines ainsi que des institutions académiques et non académiques. Nous nous proposons de situer nos propres préoccupations parmi les approches et les méthodes des travaux actuels, tels qu'ils ressortaient des conférences. On distinguera deux catégories de recherches qui s'opposent dans ce domaine: d'une part, les travaux qu'on pourrait qualifier de positivistes et qui cherchent une explication déterministe de la relation entre environnement construit et usagers et, d'autre part, les travaux qui cherchent une réponse plus compréhensive en explorant la complexité de cette relation.

2. La IVe Conférence internationale de psychologie de l'espace construit

Les travaux individuels de cette conférence avaient été regroupés en six ateliers sous le thème général d'«Expériences conflictuelles de l'espace»:

- Désaccord entre les utilisateurs et les concepteurs à propos de l'usage de l'espace;
- Aspirations en matière de bâtiment: méthodes et techniques pour l'implication des usagers;
- Différence entre la conception du cadre bâti et son appropriation par les usagers;
- Analyse des contraintes et des règles qui influencent les relations homme—environnement;
- Conflit entre les usagers d'un même espace;
- Espace public, espace privé: conceptions différentes.

Les contributions présentées dans le cadre des ateliers étaient en général des analyses de données provenant d'études empiriques. Seuls quelques travaux avaient développé de façon détaillée des problèmes théoriques ou méthodologiques. On a abondamment illustré les écarts entre la façon dont les architectes et les usagers conçoivent ou définissent des caractéristiques spécifiques de l'environnement habité; par exemple, il y a des différences notables entre l'emplacement prévu et la place actuelle du mobilier dans les appartements, ou dans les interprétations quant aux activités domestiques qui devraient se dérouler dans différents espaces.

Toutefois, il est déjà connu que de telles différences existent, particulièrement à la suite de la publication de travaux comme celui de Boudon (1973) sur les maisons de Le Corbusier à Pessac. Il semblerait donc maintenant plus pertinent et plus important de comprendre pourquoi ces différences sont apparues et comment y faire face. Il serait approprié de chercher une réponse à la question: «Qu'est ce qu'un conflit entre la planification et l'usage de l'espace?» et par là d'esquisser des solutions possibles à ces conflits. Des suggestions pour un tel débat ont été fournies ailleurs par Rapoport (1976) dans un vaste survol de la littérature sur le sujet, aboutissant à une triple approche sur la relation homme-environnement.

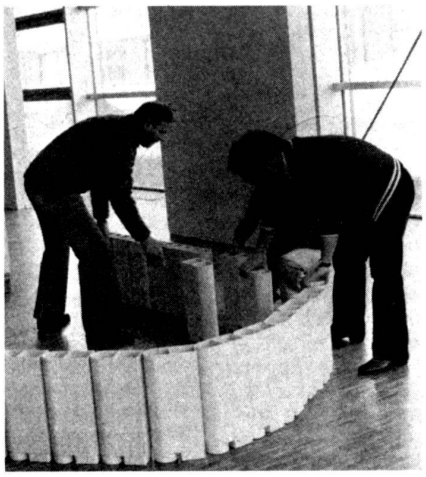
Les exceptions à l'approche pragmatique adoptée dans la plupart des travaux présentés à la conférence étaient constituées par des critiques des théories spécifiques utilisées par la psychologie de l'environnement.

Signalons encore une approche intéressante, qui s'éloignait du courant principal, présentée par Herman Becker et Jean-Marc Collier dans leur étude «Transition Systems between Public and Private Areas». Les auteurs discutaient l'opposition entre espace public et privé comme source potentielle de conflits. L'hypothèse avancée était que les espaces de transition sont nécessaires dans l'environnement construit parce qu'ils règlent le point de rupture entre le domaine privé et public. Les auteurs considèrent, ce qui était exemplifié par une étude empirique de Louvain-la-Neuve, que cette rupture n'est pas nécessairement un changement dans la forme spatiale, mais qu'elle peut être une modification du contrôle juridique de l'espace pour ce qui est des droits de propriété: Qui possède les espaces? Qui peut les entretenir? Qui peut s'en approprier? Etant donné que ce projet de recherche en est seulement à son stade initial, il n'y avait pas encore de résultats définitifs.

Bien que la participation publique dans la planification ait désormais été au centre des débats pendant plus d'une décennie, ce sujet n'a été que peu discuté aux deux conférences.

Ce fait permet de souligner un paradoxe de la recherche dans ce domaine. De façon générale, la psychologie de l'en-

vironnement veut acquérir une meilleure compréhension des besoins de l'usager. Une option presque évidente dans ce sens serait d'impliquer activement les usagers dans le processus de recherche. Cela est toutefois contradictoire avec les exigences de la psychologie expérimentale ou scientifique, où les usagers, paradoxalement, deviennent des objets de recherche; leur apport ne consistant qu'à répondre à des questions dont le chercheur détient la clé d'interprétation.
Ce n'est donc pas la recherche qui favorise la participation des usagers. Par contre, sur le plan plus concret d'une approche de la planification, la partici-

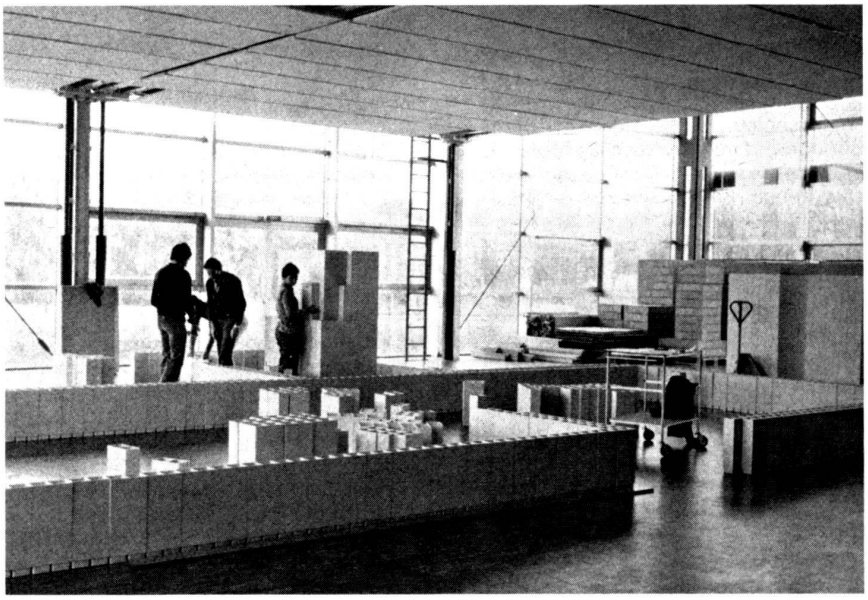


pation a été abordée de plusieurs façons:
- l'association des usagers au «processus de planification» (design process) dans le but de mieux connaître leurs besoins;
- l'autoconstruction par les usagers. Un cadre physique — une structure — est établi par le planificateur et l'usager y construit ensuite librement;
- l'abolition des rôles respectifs de client et d'expert avec une définition commune du problème par les partenaires.

En somme, il est légitime d'affirmer qu'une transposition du problème de la participation à la recherche, exigerait, au même titre que pour le processus de planification, une remise en question du rôle du chercheur. Cette possibilité a été évoquée aux conférences, mais ne semble pas encore sérieusement envisagée.
Quoi qu'il en soit, il est opportun de souligner qu'un pas utile pour la recherche dans cette voie est déjà de pouvoir suivre par des simples observations les usagers et les planificateurs lors d'un processus de participation.
Dans ce contexte on notera l'accueil favorable que l'étude menée au Laboratoire d'expérimentation architecturale (EPFL) a obtenu à la conférence. Le L.E.A. est une grande halle où l'on peut reproduire des plans d'architecture en grandeur nature. Un système de plots modulaires s'emboîtant les uns dans les autres et de plates-formes mobiles per-

mettent la simulation des espaces architecturaux (voir von Meiss, 1977). Lors d'un processus de planification avec la participation des usagers, le L.E.A. offre de nombreux avantages. Retenons deux d'entre eux. Le L.E.A. donne l'occasion à l'usager de créer des représentations tridimensionnelles de l'espace et des constructions qui ne sauraient être comparées à des représentations graphiques en deux dimensions. En deuxième lieu, le fait de devoir se situer à l'intérieur de l'espace que l'on construit — les maquettes construites au L.E.A. sont de grandeur nature — permet une tout autre perception de l'espace. L'échange qui peut se développer au L.E.A. entre l'usager et le planificateur est ainsi très clair et très concret et il permet à l'usager de s'exprimer dans son propre langage lors de la création de l'espace.
Le L.E.A. a récemment abrité une expérience de participation. Il s'agit d'une coopérative d'habitation qui s'est constituée à Yverdon et qui, en collaboration avec des architectes (le groupe Y), est en train de réaliser un ensemble de maisons mitoyennes (Bauen & Wohnen, 1979). Cette expérience a été suivie de près par notre groupe de recherche et R. Lawrence a présenté à la Conférence de Louvain les résultats de ce travail d'observation.
La méthodologie utilisée comprend plusieurs volets considérés comme appropriés à chaque phase de la recherche.
- L'observation de la simulation des modèles à l'échelle grandeur. Durant cette phase, les activités des usagers et des architectes étaient notées (notes écrites, photographies, diagrammes) au fur et à mesure de la construction de l'appartement, afin de pouvoir reconstituer les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont produits. Au cours de la simulation, une esquisse de la maison était effectuée.
- Une interview de chaque famille, qui a eu lieu dans leur logement actuel environ un mois après la simulation au L.E.A. de leur future maison. L'interview était directive pour que les usagers s'expriment sur la conception de leur future maison et non pas sur les détails administratifs ou techniques. Chaque interview a été enregistrée sur cassette et puis retranscrite.
- A la suite des interviews, on a procédé au relevé des plans des appartements actuels des usagers. Des photographies des meubles et de l'arrangement des appartements ont été prises à titre complémentaire.

A partir de ces données, une analyse comparative des caractéristiques spatiales des logements actuels et futurs des usagers a été effectuée. On a pu constater que les habitants se basaient sur leur logement actuel pour composer leur futur logis. Quand bien même l'échantillon étudié ne comprend que cinq familles, l'analyse effectuée a suscité un vif intérêt lors de la Conférence de Louvain.



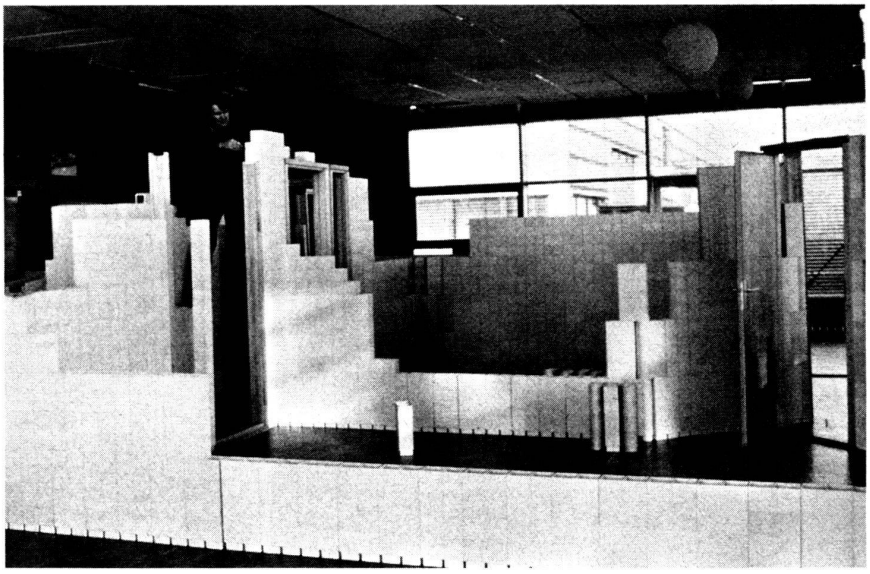
3. International Conference on Environmental Psychology

Les communications présentées à cette conférence avaient été groupées en dix sections:

A. Sécurité et risque.
B. Psychophysique de l'environnement.
C. Méthodes.
D. Habitat.
E. Planification et évaluation d'immeubles administratifs.
F. Groupes de personnes et espace.
G. Approches de la théorie de l'environnement.
H. Paysage et récréation.
J. Cartes cognitives.
K. Participation.

Les contributions de chacune de ces sections étaient également dominées par des études empiriques; les questions de méthodologie ou de théorie étaient négligées. Il est apparu que beaucoup d'auteurs acceptent comme une évidence que les résultats obtenus expérimentalement dans des contextes très ponctuels permettent des généralisations immédiates à la vie quotidienne dans la complexité de ses relations. Cette tendance a notamment été critiquée par M. Lipman dans sa contribution «Social Symbolism of Space Usage» où il affirmait qu'une attitude positiviste domine dans la recherche. Cela conduit à un déterminisme architectural suggéré par le chercheur qui accepte une relation causale entre tout facteur isolé de l'environnement construit et une réponse et activité du sujet qui y correspond.

A cette conférence K. Noschis a présenté une contribution centrée sur des problèmes de méthodologie avec le titre: «The Environment while experienced: a Methodology». L'exposé a fait état d'une approche à l'étude de l'interdépendance entre l'homme et l'environnement construit. Pour saisir les processus psychologiques qui règlent cette interdépendance, tout en reconnaissant leur complexité, il paraît important de disposer de situations qui permettent de recueillir une grande variété d'informations. Dans ce sens une situation avantageuse est celle où l'homme agit directement et construit un environnemnt. On peut ainsi suivre l'évolution de ses idées en les mettant en rapport avec sa manière de construire. Ces données permettent d'élaborer des modèles théoriques rendant compte de l'interdépendance entre l'activité du sujet et l'environnement matériel qui l'entoure. Dans le cadre d'une étude menée au L.E.A., quelques personnes ont été appelées à participer individuellement à des tâches de construction avec les plots du laboratoire. Les activités, gestes, commentaires des sujets ont été enregistrés sur des bandes vidéo et sont ensuite dépouillés. L'activité de chaque sujet est notée sur une grille qui permet de fractionner les agissements des sujets en épisodes. L'analyse établit un modèle qui décrit le déplacement de l'attention du sujet d'un aspect à l'autre du contexte dans lequel il se trouve. On a spécifié des caractéristiques de l'environnement matériel avec l'hypothèse qu'elles suggèrent au sujet une certaine activité de construction. Par une mise en correspondance du déplacement de l'attention du sujet avec les «suggestions» de l'environnement matériel, il est devenu possible, sur un plan plus général, de définir «l'attitude» du sujet telle qu'elle évolue au cours de son activité. L'attitude dépend ici de la façon dont le sujet reprend ou non à son compte les suggestions de l'environnement. En résumé, une telle méthodologie permet de dégager des indications sur l'interdépendance telle qu'elle évolue entre l'activité du sujet et l'environnement matériel qui l'entoure, tout en reconnaissant le caractère complexe de cette relation. On ne postule pas une relation univoque entre stimulus de l'environnement et réponse du sujet, et la méthodologie propose une voie pour la compréhension des différentes possibilités que le sujet envisage.



La discussion qui a suivi la présentation a montré qu'il existe un besoin d'approches nouvelles dû à l'insatisfaction causée par celles actuellement en usage; néanmoins, la résistance à l'emploi d'approches originales demeure, vu leurs inconnues.

Conclusion

A la suite des deux congrès, il est possible de faire les constats suivants, de caractère plus général:

1. Après la première décennie de recherches en psychologie de l'environnement, le courant dominant des études du domaine a adopté un cadre théorique limité, basé sur la transposition de méthodologies de la psychologie expérimentale et des sciences naturelles.
2. Beaucoup de recherches consistent dans des études de cas spécifiques qui n'ont pas de perspective historique et temporelle, et qui ne prennent pas en considération les différences entre divers groupes d'usagers dans une même société ou interculturellement. Trop souvent ces études ont donné lieu à des généralisations; néanmoins, peu de travaux ont été repris dans des contextes différents ou dans le même contexte à des moments différents.
3. Même si la plupart des recherches s'appuient encore sur des méthodes de tests et de questionnaires qui permettent d'obtenir des données facilement quantifiables, une forte critique quant à la pertinence des résultats ainsi obtenus apparaît actuellement.
4. Après une première phase d'enthousiasme naïf a propos de la psychologie de l'environnement, le domaine entre actuellement dans une phase de critiques et de remises en question; une recherche pour des théories alternatives ainsi que de méthodologies vient d'être entreprise. Ces nouvelles directions du domaine s'inspirent aussi de disciplines autres que la psychologie, qui, elle, a donné l'essor initial au domaine.

Roderick Lawrence
Kaj Noschis

Références:

Bauen et Wohnen; «Participation des habitants au processus de planification et de construction à Yverdon», in *Bauen et Wohnen,* N° 4 (avril) 1979: 128-131.

Boudon, P.; Le Pessac de Corbusier. Paris, Dunod, 1969.

Lawrence, R. J.; «Dual Representations of Domestic Space», in Seidel, A. et Danford, S. (eds), *Environmental Design: Research, Theory and Application.* Proceedings of the Tenth Annual Conference of the Environmental Design Research Association E.D.R.A., Washington, D.C., 1979.

Lawrence, R. J.; *Expériences comparatives de l'Espace domestique,* Lausanne EPFL (mémo) 1979.

Proshansky, H. M., Ittelson, W. H. et Rivlin, L. G. (eds); *Environmental Psychology. People and their physical Settings.* New York, Holt Rinehart and Winston, 1976.

Rapoport, A.; *Human Aspects of Urban Form.* Oxford, Pergamon Press, 1977.

von Meiss, P.; «Potentiel d'application du L.E.A. en marge de l'enseignement», in *Habitation,* septembre 1977: 29-32.